

la Villette



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

présentent

JAZZ à la Villette

29 août / 8 septembre 2024

DOSSIER DE PRESSE

jazzalavillette.com

Philharmonie de Paris
Le Périphérique / La Villette
New Morning
Atelier du Plateau
Studio de l'Ermitage
La Dynamo
Villette Makerz



CONTACT PRESSE

OPUS 64 Valérie Samuel

Gaby Lescourret - g.lescourret@opus64.com / 06 29 35 50 92

Fédelm Cheguillaume - f.cheguillaume@opus64.com / 06 15 91 53 88

JAZZ À LA VILLETTE 2024

C'est porté par l'énergie des Jeux Paralympiques de Paris 2024 que l'on profitera cette année de Jazz à la Villette.

L'occasion de prendre l'air, puisque quatre soirées du festival se tiendront en extérieur, au Périphérique, nouveauté d'une édition réunissant une fois encore tous les ingrédients d'un cocktail énergisant : grands noms, nouveaux venus, dialogues transfrontaliers, ponts entre les générations.

Durant dix jours, La Villette se transforme ainsi en magnifique terrain de jeu, où se pressent toutes les nuances du jazz. Pas de course aux médailles, l'important est de participer à ces rendez-vous incontournables avec des légendes comme Brad Mehldau et Kenny Garrett, ou des valeurs montantes comme le batteur Makaya McCraven, chef de file d'une nouvelle vague jazz qui bouscule les étiquettes. Les frontières ne seront pas mieux traitées, poreuses à l'extrême entre les genres musicaux avec les Californiens de Knower et leurs envolées électro-pop ou les chanteuses Mahalia et Alice Russell, qui orchestrent les noces de la soul et du R&B.

Le blues sera touareg (avec Tinariwen) ou créole (avec Delgres) tandis que rumba, latin jazz et funk seront chauffés à blanc par les sept jeunes musiciens cubains d'El Comité, les yeux et les oreilles grands ouverts sur le présent.

Le festival se prolongera également hors les murs avec le festival dans le festival Under the Radar ainsi que le cycle Jazz à la Villette for Kids.

Jazz à la Villette est un festival coproduit par L'établissement public du parc et de la grande halle de la Villette et par la Cité de la musique - Philharmonie de Paris.

Direction

Blanca Li, présidente de La Villette

Olivier Mantei, directeur général de la Philharmonie de Paris

Programmation

Anne Sanogo

Frank Piquard

CALENDRIER DES CONCERTS

DU 29 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE 2024

1/ ALICE RUSSELL

2/ MAHALIA

Jeudi 29 août - 20h00 - Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

MAKAYA MCCRAVEN

1^{ÈRE} PARTIE : ENDEA OWENS & THE COOKOUT

Vendredi 30 août - 20h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

TINARIWEN

1^{ÈRE} PARTIE : BCUC

Samedi 31 août - 20h00 - Le Périphérique

FRANÇOIS JEANNEAU QUARTET

1^{ÈRE} PARTIE : JULES REGARD GROUP (CNSMDP)

Dimanche 1^{er} septembre - 16h00 - Amphithéâtre - Cité de la musique

1/ ALFA MIST

2/ KNOWER (FULL BAND)

Dimanche 1^{er} septembre - 19h00 - Le Périphérique

THE HARVEST TIME EXPERIMENT :

A TRIBUTE TO PHAROAH SANDERS

1^{ÈRE} PARTIE : LE CRI DU CAIRE

Lundi 2 septembre - 20h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

IMMANUEL WILKINS' BLUES BLOOD

1^{ÈRE} PARTIE : CHELSEA CARMICHAEL

Mardi 3 septembre - 20h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

JOEL CULPEPPER

1^{ÈRE} PARTIE : SOPHYE SOLIVEAU

Mercredi 4 septembre - 20h00 - New Morning

1/ EL COMITÉ

2/ ANTHONY JOSEPH

Jeudi 5 septembre - 20h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

KENNY GARRETT « SOUNDS FROM THE ANCESTORS »

1^{ÈRE} PARTIE : MURIEL GROSSMANN QUARTET

Vendredi 6 septembre - 20h00 - Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

BRAD MEHLDAU TRIO

Samedi 7 septembre - 18h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

1/ OMAR

2/ CURTIS HARDING

Samedi 7 septembre - 20h00 - Le Périphérique

BRAD MEHLDAU

Dimanche 8 septembre - 16h00 - Salle des concerts - Cité de la musique

1/ DELGRES

2/ THE STRANGERS (GENERAL ELEKTRIKS/LEEROY/LATEEF THE TRUTHSPEAKER)

Dimanche 8 septembre - 19h00 - Le Périphérique

JEUDI 29 AOÛT - 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

Tarifs : 45€ / 35€ / 30€
Placement assis numéroté
ou libre debout

Deux générations et deux visions de la soul britannique avec le retour en grâce d’Alice Russell qui ouvrira la soirée en présentant son album *I Am*, sorti au printemps, avant de laisser place à sa cadette et nouvelle étoile du R&B : Mahalia.

ALICE RUSSELL



© DR

Alice Russell - voix
Alex Cowan - guitare
Ben Jones - clavier
Dan Swain - basse
Chris Boot - batterie

Vingt ans déjà depuis la publication d’*Under the Munka Moon*, qui signait les premiers pas comme leader de la chanteuse soul britannique Alice Russell. Un répertoire empreint de hip-hop, de jazz et d’une électro ciselée, avec une voix dense mais toute en retenue, portée par des arrangements d’une inaltérable élégance. Puis les disques se sont enchaînés avec l’envie d’embrasser un plus large public et de tenter l’aventure de l’indépendance via la création de son label Little Poppet. Quelques mésaventures financières et plus encore un deuil paternel marqueront, après la publication de *To Dust*, le début d’une longue absence de plus de dix ans avant ce retour en grâce, en avril dernier, sur le label Tru Thoughts — celui des débuts — et en compagnie de son plus proche collaborateur TM Juke qui, comme personne, sait sublimer la voix de reine de la british soul.

MAHALIA

En 2015, Mahalia Burkmar, pas encore majeure, publiait son deuxième EP, *Never Change* avec lequel elle s’est fait un nom — ou plutôt un prénom — au cœur de la scène anglaise. La chanteuse, originaire de Leicester, dévoilait à l’époque un goût pour une soul intimiste, dépouillée et majoritairement acoustique. Ce avant un premier virage stylistique, deux ans plus tard, amorcé par un nouvel EP sous forte influence R&B, *Seasons*, et confirmé par *Love & Compromise*, paru en 2019, résultat d’une production extrêmement ambitieuse mise en œuvre par une équipe venue des deux bords de l’Atlantique. Aux côtés d’invités de marque à l’instar de sa consœur Ella Mai, Mahalia exprimait l’envie de se hisser au sommet de la scène contemporaine. C’est chose faite avec son dernier album en date *IRL (In Real Life)*, qui a fait d’elle l’une des chanteuses actuelles les plus courtisées.

Mahalia - voix, guitare
Charlie Fowler - basse
Jon Tuitt - batterie
Ross Chapman - guitare

© DR



MAKAYA MCCRAVEN

Improvisations collectives au programme, menées à la baguette par *The Beat Scientist*, spécialiste ès tempo, protagoniste de la scène de Chicago : l'icôneclaste batteur Makaya McCraven.

Après avoir revisité le répertoire du label Blue Note sur son excellent enregistrement *Deciphering the Message*, Makaya McCraven publiait à l'automne 2022 *In These Times*, un disque qui, comme à l'accoutumé chez le batteur de Chicago, est le résultat d'un important travail de post-production, montage et collage de bandes tirées de sessions en studio et de concerts, en compagnie des musiciens les plus en vue de la scène américaine à l'image du vibraphoniste Joël Ross. Faisant également appel à un orchestre de poche, celui qui se fait appeler *The Beat Scientist* invoque tout naturellement le minimalisme reichien avec une musique construite en ostinatos et crescendos. Chauffé à blanc après une longue session juilletiste de concerts au Blue Note de New York, c'est en quintet, avec le virevoltant Marquis Hill, qu'il débarquera à Paris.

Makaya McCraven © Sulyiman



Makaya McCraven - batterie
Matt Gold - guitare
Marquis Hill - trompette
Junius Paul - basse
Greg Ward - saxophone

1ÈRE PARTIE

ENDEA OWENS & THE COOKOUT

© DR



Étoile montante de la contrebasse, Endea Owens, qui a eu pour mentor Ron Carter, brille à la tête d'un sextet empreint d'un post-bop à la Roy Hargrove.

Figure bientôt incontournable de la contrebasse, Endea Owens, native de Detroit et formée à la Julliard School of Music de New York, est déjà adoubee par ses pairs et encensée par la critique. En 2022, elle enregistrait avec son groupe, *The Cookout*, un *Tiny Desk Concert* qui la mettait sous les feux des projecteurs internationaux. A la tête d'un sextet post-bop, son style aux accents soul nous ramène aux bons souvenirs du Roy Hargrove de *Earfood*. En août 2023, elle publiait *Feel Good Music*, son premier album en leader, dont elle présentera à la Cité de la musique le répertoire très inspiré.

Endea Owens - contrebasse
Keith Brown - piano
Shenel Johns - voix
Louis Fouché - saxophone
Kris Johnson - trompette
Lee Pearson - batterie

SAMEDI 31 AOÛT - 20H

Le Périphérique

Tarifs : 30€

Placement libre debout

TINARIWEN

Tinariwen © Marie Planeille



Deux ans après la disparition de l'un de ses membres fondateurs, Tinariwen revient présenter le répertoire d'Amatssou, disque enregistré entre le Sahara et Los Angeles, entre blues touareg et americana.

Amatssou, le dernier album en date de Tinariwen, mythique groupe de blues touareg, laisse entendre quelques échos transatlantiques : un banjo discret qui file en arrière-plan en double croches, un violon aux accents country et une pedal-steel guitar toute en subtilité. C'est d'ailleurs aux Etats-Unis, dans le studio de Jack White, à Nashville, qu'aurait dû être mis en boîte cet opus. Mais crise sanitaire oblige, chacun a enregistré de son côté (Djanet en Algérie, Los Angeles et Nashville) pour procéder à un assemblage de post-production à distance, comme les choses se font d'ailleurs si régulièrement désormais — covid ou pas. Bien que sous influence nord-américaine, *Amatssou*, produit par le Québécois Daniel Lanois, garde les deux pieds dans le sable du Sahara et la musique reste absolument et avant tout celle de Tinariwen.

Ibrahim Ag Alhabib - voix, guitare
Abdallah Ag Alhousseyni - voix, guitare
Touhami Ag Alhassane - voix, guitare
Sanou Ag Ahmed - voix, guitare
Cheick Ag Tiglia - voix, basse
Elaga Ag Hamid - voix, guitare
Said Ag Ayad - voix, percussions
Amar Chaoui - percussions

1ÈRE PARTIE

BCUC

Révéle en France il y a presque dix ans lors de concerts fulgurants, BCUC continue à distiller son exceptionnelle énergie avec un nouveau répertoire.

Né au début des années 2000 dans les rues de Soweto, BCUC (pour Bantu Continua Uhuru Consciousness) développe une musique qui emprunte aux répertoires traditionnels d'Afrique du Sud, structurée autour de chants déclamés. Des voix tonitrueuses, masculines et féminines, soutenues par une tension rythmique foudroyante, assurée par des percussions et une seule basse électrique. Un dispositif minimaliste évoquant le dépouillement des townships sud-africains. Paru à l'été 2023, le troisième disque du groupe, *Millions of Us*, qui met en avant la voix plus soul de la chanteuse Kgomotso Mokone, s'inscrit dans la parfaite continuité de leurs précédents enregistrements.



Nkosi «Jovi» Zithulele - voix
Lethogonolo «Hloni» Maphunye - voix
Kgomotso Neo Mokone - voix
Thabo Saul «Luja» Ngoepe - grosse caisse, voix
Ephraim Skhumbuzo Mahlangu - percussions
Daniel Thabo «Cheex» Mangel - congas
Mosebetsi Jan Ntsimande - basse

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE - 16H

Amphithéâtre - Cité de la musique

Tarif : 18€

Placement libre assis

FRANÇOIS JEANNEAU QUARTET

Géant de la scène free hexagonale, défenseur du jazz dans ses formes les plus aventureuses, l'inaltérable saxophoniste François Jeanneau sera à Jazz à la Villette pour une immanquable soirée.

Tout un pan de l'histoire du jazz en France à lui seul. Voici ce qu'incarne François Jeanneau qui, du haut de ses 89 ans, fait encore état de son intarissable jeunesse sur les scènes parisiennes. Saxophoniste phare des musiques improvisées et du free européen des années 1960 aux côtés de Jef Gilson et de François Tusques, entre autres, François Jeanneau a toujours été un innovateur et un musicien tout-terrain. Un véritable pédagogue et promoteur de l'improvisation sous toutes les latitudes également, de la Réunion à Paris, où il a été le premier chef de l'Orchestre National de Jazz en 1986, puis le créateur du département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique en 1993. Pour cette soirée exceptionnelle, il sera en compagnie de son saxophone soprano et d'une bande de quinquas, tous trois ses anciens élèves au CNSMDP, avec lesquels il a longtemps bourlingué depuis : Emil Spanyi, Stéphane Kerecki et Joe Quitzke.



François Jeanneau - saxophone soprano
Emil Spanyi - piano
Stéphane Kerecki - contrebasse
Joe Quitzke - batterie

1^{ÈRE} PARTIE

JULES REGARD GROUP (CNSMDP)

© DR



Jules Regard - trombone, composition
Loan Buathier - guitare
Oscar Teruel - piano
Anthony Jouravsky - contrebasse
Zacchary Leblond - batterie

Comme chaque année, Jazz à la Villette poursuit sa collaboration avec son partenaire et voisin, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), pour mettre en lumière le futur du jazz.

Jeune tromboniste originaire de Lyon, Jules Regard s'affirme sur la scène du jazz français. À seulement 19 ans, il a déjà partagé la scène avec des artistes renommés tels que Jason Moran, David Lynx, Vincent Peirani, Thylacine, Youssoupha, ou encore The Amazing Keystone Big Band. Pour ce concert à Jazz à la Villette, il réunit des jeunes talents du CNSMDP : Loan Buathier à la guitare, Oscar Teruel au piano, Anthony Jouravsky à la contrebasse, et Mailo Rakotonanahary à la batterie. Ce nouveau quintet promet une musique à la fois explosive et introspective, mettant en valeur l'écoute, l'interaction et l'improvisation à travers les compositions et les arrangements de Jules Regard.

Knower, qui poursuit son irrésistible ascension vers la galaxie d'un jazz futuriste aux arrangements minutieux et virtuoses, tandis qu'Alfa Mist s'impose peu à peu comme une figure de référence de la scène hip-hop/jazz londonienne.

ALFA MIST

Depuis la sortie de son premier *EP Nocturne* en 2015, Alfa Mist s'est imposé comme l'une des voix musicales les plus singulières du Royaume-Uni. Touche à tout naviguant allègrement entre les genres musicaux, le claviériste londonien produit des morceaux pour le rappeur Loyle Carner, compose des œuvres néoclassiques pour le London Contemporary Orchestra, revisite des morceaux d'Ólafur Arnalds ou encore de l'iconique label Blue Note. Alfa Mist livre cette année son quatrième album, *Variables*. Traversé par un swing luxuriant, des rythmes boom-bap accrocheurs et des mélodies nostalgiques, le disque est aussi inspiré qu'inspirant. Ce deuxième album pour le label ANTI- révèle son travail musical le plus complet et le plus abouti à ce jour, associant son oreille fine pour les boucles et lignes de piano mémorables à des grooves intuitifs et une improvisation jazz limpide.

Alfa Mist © Kay Ibrahim



Alfa Mist - clavier
 Jamie Houghton - batterie
 Kaya Thomas-Dyke - basse, voix
 Jamie Leeming - guitare
 Johnny Woodham - trompette

KNOWER [FULL BAND]



Comme en témoigne *KNOWER FOREVER*, dernier album du duo californien publié en 2023, la recette musicale du succès reste inchangée : orchestrations XXL, rythmiques à la Stevie Wonder, clavinetts funky, synthés old-schools, batteries survitaminées et lignes vocales futuristes. Le tout avec un esprit loufoque et un art de la communication ultra peaufiné qui fait un tabac sur les réseaux grâce à des vidéos bricolées, filmées dans une maison aux airs d'une coloco' d'étudiants. Publié il y a six ans, leur titre « Overtime » cumule plus de 7,5 millions de vues sur YouTube. Quant aux vidéos les plus récentes, elles engrangent des centaines de milliers de vues au fil des semaines : impensable pour des musiciens de jazz. Bref, Louis Cole, Genevieve Atardi et leurs camarades sont de retour à Jazz à la Villette : attachez- vos ceintures.

Louis Cole - batterie, voix
 Sam Wilkes - basse
 Eldar Djangirov - clavier
 Chiquita Magic - clavier
 Thom Gill - guitare électrique
 Genevieve Artadi - voix

LUNDI 2 SEPTEMBRE - 20H

Salle des concerts - Cité de la musique

Tarif : 35€

Placement assis numéroté

THE HARVEST TIME EXPERIMENT : A TRIBUTE TO PHAROAH SANDERS

© DR



Tisziji Muñoz - guitare
Joshua Abrams - contrebasse, Guembri, harmonium
Hamid Drake - batterie, percussions
Sheila Maurice-Grey - trompette
Idris Rahman (Ill Considered) - saxophone, clarinette
Emre Ramazanoglu (Ill Considered) - batterie
Liran Donin (Ill Considered) - basse

Deux ans après la disparition de Pharoah Sanders, Jazz à la Villette célèbre la musique du saxophoniste et s'intéresse au répertoire d'un album oublié mais réédité par le label de David Byrne, Luaka Bop.

Après les sommets du post-free et du spiritual jazz, la seconde partie des seventies marque le début d'une période nébuleuse pour beaucoup de musiciens. Pour Pharoah Sanders, cela correspond à la fin d'une fructueuse décennie de collaboration avec le label Impulse. Mais en 1977, le saxophoniste revient en compagnie de musiciens quasi-inconnus pour un album publié sur un label anecdotique, qui sera rapidement perdu dans les limbes d'une copieuse discographie. C'était sans compter sur David Byrne et son indispensable Luaka Bop qui a réédité à l'automne 2023, dans un coffret haute couture, ledit album de trois plages au long cours ainsi qu'un live en quartet. Pour ce concert inédit, aux côtés de Joshua Abrams et du géant Hamid Drake, le festival accueillera l'un des protagonistes de ce désormais mythique enregistrement : le guitariste Tisziji Muñoz.

1^{ÈRE} PARTIE

LE CRI DU CAIRE

Trio emmené par le poète Abdullah Miniawy, le Cri du Caire interprétera le répertoire de son poignant premier album, entre soufisme, jazz et musique de chambre.

C'est dans une ville du Caire en ébullition, tout juste après le coup d'état de juillet 2013, que le chanteur Abdullah Miniawy originaire de Fayoum, au sud-ouest de la capitale, s'est fait remarquer par le producteur français Blaise Merlin lors d'une session en studio. Quelques années plus tard, le jeune égyptien pose ses valises à Paris et forme Le Cri du Caire : un trio sans instrument harmonique, aux côtés du saxophoniste Peter Corser et du violoncelliste Karsten Hochapfel pour une musique d'une incroyable intensité, entre silence et tumulte, où les ostinatos et contrepoints instrumentaux soutiennent les vibrantes mélodies du poète.



Le Cri du Caire © Héliène Bozz

Abdullah Miniawy - voix, chant, composition
Peter Corser - saxophone, composition
Karsten Hochapfel - violoncelle

IMMANUEL WILKINS' BLUES BLOOD

Le nouveau roi de l'alto new yorkais débarque avec son stratosphérique septet pour servir une musique, entre post-bop et free, d'une incandescente virtuosité.

Prodige du saxophone, Immanuel Wilkins, qui vient fraîchement de fêter ses 27 ans, se place déjà au sommet du jazz new yorkais avec deux albums signés chez Blue Note. Le dernier en date, *Seventh Hand*, est une ambitieuse épopée sonore de quasi une heure de musique ininterrompue qui en dit long sur son talent créatif. Le jeu d'alto, dont la dynamique évoque Kenny Garrett, est celui d'un musicien qui connaît la grammaire bop jusqu'au bout des clés, qui possède un ancrage gospel, mais qui est aussi résolument tourné vers le futur. La musique du quartet d'Immanuel — qui comprend le non moins prodigieux pianiste Micah Thomas dont le génie fait l'unanimité — est d'une tension rythmico-mélodique constante, d'une inventivité sans faille et d'une liberté époustouflante. Elle sera ici sublimée vocalement par trois chanteuses, en septet donc.



Immanuel Wilkins - saxophone, composition
Micah Thomas - piano
Rick Rosato - basse
Kweku Sumbry - batterie
Ganavya - voix
June McDoom - voix
Yaw Agyeman - voix

1ÈRE PARTIE CHELSEA CARMICHAEL

© DR



Sidewoman de premier plan de la scène britannique, la saxophoniste Chelsea Carmichael embrasse l'aventure solo toute en pulsations afro.

Rendez-vous en terre bien connue : Londres et son hyperactive scène jazz. Cette année, c'est la saxophoniste ténor Chelsea Carmichael qui vient nous présenter sa musique — celle de son premier album *The River Doesn't Like Strangers* : un répertoire aux accents afro-caribéens qui n'est pas sans rappeler celui d'Ezra Collective et de Joe Armon-Jones avec lequel elle collabore régulièrement. Révélée par Shabaka Hutchings qui l'a immédiatement signée sur son label Native Rebel, Chelsea, fan de Dexter Gordon, arbore un son de ténor puissant au service de compositions faites pour la danse, voire pour la transe.

Chelsea Carmichael - saxophone
Mutale Chashi - basse
Nikos Ziarkas - guitare
Olly Sarkar - batterie

JOEL CULPEPPER

Retour en grâce du vocaliste londonien avec un répertoire aux multiples clins d'œil pour une soul rayonnante et hyper contemporaine, produite par son compatriote Tom Misch.

Après avoir été repéré mondialement avec son premier album *Sgt Culpepper* en 2021, le chanteur originaire du sud-est de Londres nous revient en très grande forme avec une soul solaire aux multiples influences : des accents nu-soul façon D'Angelo et RH Factor sur « It's Just a Broken Heart », des arrangements AOR (Adult Rock Oriented) tout droit sortis d'un album de Fleetwood Mac sur « Casual Lies », de très nets échos « princiers » sur « Shame » ou encore un peu de Bobby Womack sur « Free ». Bref, des références d'un goût certain pour quatre titres sur ce dernier EP, *Happiness is Only a Few Miles Away*, sobrement et superbement produit par le très fréquentable Tom Misch. De quoi évidemment nous donner une folle envie de découvrir la suite sur scène.

Joel Culpepper - voix
Rich DeRosa - guitare
Shawn Lee - batterie



1ÈRE PARTIE SOPHYE SOLIVEAU

Sophye Soliveau © Élodie Martial



Harpiste et chanteuse, Sophye Soliveau emmène un trio aux influences nu-soul et présentera le répertoire très inspiré de son premier album, *Initiation*.

Il semblerait que les planètes s'alignent pour Sophye Soliveau, un nom encore méconnu du grand public, mais plus pour très longtemps. Artiste résidente chez les camarades pantinois de Banlieues Bleues, la *singer-songwriter* avait le privilège en avril 2023 d'ouvrir le bal pour un hommage à Alice Coltrane sous la houlette de Hamid Drake. De quoi faire parler d'elle un an avant la publication de son premier album, *Initiation*, paru au printemps 2024. Un répertoire d'une soul minimaliste alternant solos — avec ses chœurs en *re-recording* — et trios aux rythmiques hip-hop « au fond du temps », le tout au service d'une harpe aux arpèges aériens.

Sophye Soliveau - voix, harpe
Eric Turpaud - basse
Florian Mensah - batterie

Un pied en Europe, l'autre dans la Caraïbe avec El Comité, all-star cubain formé à Toulouse qui vient de publier l'étourdissant *Carousel*, et le retour du poète Anthony Joseph qui présentera en avant-première le répertoire de son tout nouvel album.

EL COMITÉ

Au vu de la situation cubaine, rares sont les musiciens à être restés à la Havane. L'Europe est pour nombre d'entre eux une terre d'exil. Et c'est précisément à Toulouse qu'a été fondé El Comité, étourdissant all-star qui publiait au printemps son deuxième album, *Carousel*. Au casting : le claviériste Rolando Luna qui a fait ses classes avec Omara Portuondo et le Buena Vista Social Club, le batteur Rodney Barreto, sideman d'Isaac Delgado comme de Chucho Valdès, le bassiste Gaston Joya, compagnon de route d'Alfredo Rodriguez, le très prisé trompettiste Carlos Sarduy, qui a enregistré aux côtés d'Esperanza Spalding ou David Murray, le saxophoniste Irving Acao, passé par les rangs d'Irakere avant de s'imposer comme l'un des plus brillants altistes de la scène parisienne, le percussionniste Yaroldy Abreu, et *last but not least*, le prodigieux pianiste Harold-Lopez Nussa.



El Comité © Anastasia Polak

Rolando Luna - piano, Fender
Harold López-Nussa - piano, Fender
Carlos Sarduy - trompette
Irving Acao - saxophone
Gastón Joya - contrebasse, basse
Rodney Barreto - batterie
Yaroldy Abreu - percussions, congas

ANTHONY JOSEPH



Anthony Joseph © Bunny Bread

En 2021, Anthony Joseph présentait à Jazz à la Villette son formidable album au titre en forme de manifeste : *The Rich Are Only Defeated When Running For Their Lives*, répertoire construit entre Londres et la Caraïbe avec au casting Shabaka Hutchings et Roger Raspail, entre autres. De retour sur la scène du festival cet automne avec un nouveau disque à paraître au courant du mois de septembre sur le label Heavenly Sweetness, auquel il est fidèle depuis ses débuts, le chanteur et poète — auréolé en 2023 de plusieurs prix littéraires à l'instar du T.S. Eliot Prize pour son recueil de poésie *Sonnets for Albert* — poursuit ses escapades en terres jazz, afro-funk et plus encore, cette fois-ci en compagnie du compositeur et producteur Dave Okumu, connu pour avoir fricoté avec toute la scène britannique, d'Adèle à Arlo Parks en passant par Amy Winehouse et Lianne La Havas.

Anthony Joseph, voix
Andrew John, basse
Thibaut Remy, guitare
Rod Youngs, batterie
Renato Paris, claviers
Colin Webster, saxophone

Special Guests :
Dave Okumu, multi instrumentaliste
Roger Raspail, percussions

KENNY GARRETT

«SOUNDS FROM THE ANCESTORS»

Le plus coltralien des saxophonistes altistes et sideman du Miles Davis de la fin revient, cinq ans après son dernier passage à Jazz à la Villette, enflammer le public du festival.

Fidèle du festival, Kenny Garrett, présentera le répertoire de son dernier disque en date — qui remonte à 2021 — *Sounds From the Ancestors*. Un album qui dès le titre d'ouverture invoque le spectre de Coltrane et de sa composition « Equinox », projetée dans un univers rythmique caribéen. Le son de tous les ancêtres, en somme. Il y est question d'Art Blakey aussi, à qui Garrett rend hommage, tout comme à l'immensément regretté Roy Hargrove. Un disque patchwork qui comprend quelques sucreries post-*eighths* dont Kenny Garrett est coutumier. Musicien d'une immense générosité et d'une flamboyance inaltérable avec le temps, le dernier saxophoniste de Miles Davis est avant tout une véritable bête de scène qui à chaque *live*, parvient à émouvoir autant qu'à faire danser. Un moment toujours incontournable.

Kenny Garrett - saxophone
Keith Brown - piano
Corcoran Holt - basse
Ronald Bruner - batterie
Rudy Bird - percussions, voix
Melvis Santa - percussions, voix



Kenny Garrett © Hollis-King

1ÈRE PARTIE

MURIEL GROSSMANN QUARTET



Muriel Grossmann Quartet © hansklestorfer

Publiée sur le label de Jack White, Third Man Records, l'éclectique Muriel Grossmann emmène un organ-combo fulgurant, sous perfusion coltrannienne.

Saxophoniste autrichienne née à Paris et vivant à Ibiza, la pan-européenne Muriel Grossmann publiait l'hiver dernier son album *Devotion* — un disque au long cours avec plus d'1h30 de musique — à la couverture d'inspiration *sixties/seventies*. Période qui correspond à la formule instrumentale choisie, un organ-combo typique de la fin des années 1960. Mais il s'agit là moins de soul-jazz que d'un power-trio dont l'énergie emprunte aussi bien à celle du blues-rock qu'au John Coltrane de *A Love Supreme* comme le suggère le thème de sa composition « Mother of All ». Au ténor, Muriel Grossmann développe un son plein, tendu, et d'une incroyable énergie.

Muriel Grossmann - saxophone, composition
Radomir Milojkovic - guitare
Abel Boquera - orgue Hammond
Uros Stamenkovic - batterie

Une soirée au sommet de la soul en compagnie du légendaire Londonien Omar, qui a collaboré au cours de sa discographie avec Stevie Wonder ou Robert Gasper, et de Curtis Harding, sous influence Stax et bien plus encore.

Omar © Lorenzo Agius



OMAR

Depuis plus de 30 ans et la publication de *There's Nothing Like This*, album qui a marqué ses débuts de *singer-songwriter* soul, Omar s'est imposé comme une légende et comme l'initiateur du mouvement nu-soul *made in UK*. Vénéré par un public international, le natif de Londres s'est toujours pour autant tenu à l'écart du jeu médiatique, préférant l'introspection et le travail aux campagnes de communication. Au fil des albums, Omar a façonné un répertoire enraciné dans les fondations de la Motown et de ses héritiers (tout particulièrement Stevie Wonder avec lequel il a collaboré) tout en empruntant au hip-hop, à l'électro et au jazz. En 2020 paraissait *The Anthology*, double-album parcourant son impeccable discographie : un idéal point d'entrée dans l'univers d'un artiste qui, par certains aspects, reste encore un secret bien gardé de la musique moderne.

Omar Lyefook - voix, clavier
 Lennox Cameron - clavier, voix
 Colin McNeish - basse
 Tony Remy - guitare
 Westley Joseph - batterie
 Eric Röhrner - saxophone
 Gilles Garin - trompette

CURTIS HARDING

En 2014, Curtis Harding faisait une entrée en scène très remarquée avec son premier album, *Soul Power*, recevant toutes les louanges de la presse internationale. Sous influence du son Stax, cet ancien choriste de Cee Lo Green a rejoint, en trois albums, les nouvelles étoiles d'une soul aux accents sudistes, aux guitares acoustiques, aux Fender Rhodes funky, aux sections rythmiques inimitables, le tout sous perfusion gospel, comme en témoigne le titre qui donne son nom au dernier album en date : *If Words Were Flowers*. Un enregistrement sur lequel tous les éléments constitutifs de la tradition soul sont projetés dans une post-production bien moderne : saxophones faussement rétro emballés de chorus et de delays, nappes de synthés électro, et même auto-tune façon R&B. Il est fort à parier que ce concert sera également l'occasion de découvrir le répertoire d'un album à venir.



Curtis Harding © Matt Correia



SAMEDI 7 SEPTEMBRE - 18H

Salle des concerts - Cité de la musique
tarif : 35€ - placement assis numéroté

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE - 16H

Salle des concerts - Cité de la musique
tarif : 35€ - placement assis numéroté

BRAD MEHLDAU TRIO

Vingt ans après la fin d'un trio qui a d'ores et déjà marqué l'histoire du jazz, on célèbre cet automne le retour du batteur Jorge Rossy auprès de Brad Mehldau. Un événement.

En 2005, à l'occasion de la sortie de l'album *Day is Done*, on découvrait un nouveau venu au sein du trio de Brad Mehldau, déjà considéré à l'époque comme le plus prodigieux pianiste de sa génération grâce à sa série de disques *The Art of the Trio*. L'Américain Jeff Ballard venait prendre la place du Catalan Jorge Rossy, et ce pour filer, *up tempo*, vers les nouveaux sommets d'un jazz contemporain dont Mehldau s'est imposé comme la figure la plus influente, inventant une grammaire mélodico-harmonique mille fois plagiée mais jamais égalée. En 2023, on découvrait sur YouTube une vidéo issue d'un concert de masterclass donné à Bâle en Suisse avec un tout jeune contrebassiste, Felix Moseholm (remplaçant ainsi Larry Grenadier) et, surprise, Jorge Rossy. C'est précisément avec ce nouveau trio que Brad investira la Cité de la Musique. Un concert immensément attendu !

Brad Mehldau - piano
Felix Moseholm - contrebasse
Jorge Rossy - batterie

BRAD MEHLDAU SOLO

Entre baroque, musique française du XXe siècle, jazz et minimalisme, Brad Mehldau offre dans ses deux derniers albums des improvisations autour des répertoires de Bach et de Fauré.

Depuis son *Live in Tokyo*, publié en 2004, la musique de Brad Mehldau en solo offre une autre dimension de son infini talent avec une liberté formelle et des circonvolutions harmoniques à donner le tournis aux oreilles les plus affûtées. L'exercice du solo a toujours été pour lui le lieu d'exploration d'un langage spécifique avec des formules récurrentes, qui ont participé à l'établissement du « son Mehldau », notamment avec une main gauche toute en ostinatos et des ruptures modales subites. Un lieu d'exploration stylistique aussi, puisque depuis de nombreuses années, Brad aborde les répertoires écrits, du baroque à l'impressionnisme, tout en improvisant autour des thèmes abordés. Ses dernières productions dans ce domaine, publiées en mai dernier, s'intéressent à la musique de Bach et de Gabriel Fauré.

Brad Mehldau - piano

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE - 19H

Le Périphérique

Tarif : 30€

Placement libre debout

De la folle énergie du blues-rock caribéen de Delgres au flow *nineties* des rappers Leeroy et Lateef the Truthspeaker soutenus par la « wonder soul » de General Elektriks, la soirée de clôture sera incontestablement festive et dansante.

DELGRES



© DR

Pascal Danaë - voix, guitare
Baptiste Brondy - batterie
Rafgee - Sousaphone

Avec la publication au début de l'année de leur troisième album, *Promis le Ciel*, Delgres continue à tracer le sillon d'un blues-rock au son dense et puissant. Un power-trio à l'instrumentation pourtant atypique et dépouillée : guitare, batterie et sousbassophone, instrument issu des *marching-bands* de la Nouvelle-Orléans qui assure les basses. Et qui dit *New Orleans* dit Caraïbe, l'autre influence majeure du groupe, aussi bien d'un point de vue rythmique que mélodique. Originaire de la Guadeloupe, le chanteur et guitariste Pascal Danaë interprète une bonne partie du répertoire en créole et revendique depuis les débuts un propos engagé — Delgres étant le patronyme de Louis Delgrès, héros de la lutte anti-esclavagiste. Un trio dont la musique prend une autre dimension, plus tellurique, sur scène.

"THE STRANGERS"

GENERAL ELEKTRIKS AVEC LEEROY DU SAÏAN SUPA CREW, LATEEF

Il y a tout juste un an, l'ovni General Elektriks, spécialiste des rythmiques électro-soul aux beats chirurgicaux et aux clavinetts super funky, revenait en grande forme et en compagnie de deux fines lames du hip-hop des deux côtés de l'Atlantique : Leeroy, ex-membre du Saïan Supa Crew, et le Californien Lateef the Truthspeaker, dont les racines sont celles du hip-hop des grandes années 1990. Le résultat, *The Strangers*, est un disque où les flows français et américains conversent et s'entremêlent aux instrumentations plutôt minimalistes du leader, claviériste et chanteur Hervé Salters, dont certains voicings de synthés peuvent évoquer les arrangements tranchants de Louis Cole — la passion de Stevie Wonder les réunissant. Un répertoire dont on attend impatiemment d'écouter la version live qui offrira toute la place aux échanges de nos deux brillants rappers.

The Strangers © Adèle et Jules



Hervé Salters - clavier, voix
Toma Milteau - MPC, batterie, voix
Aleqs Notal - DJ, voix
Leeroy - voix
Lateef The Truthspeaker - voix

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations sur jazzalvillette.com

ou par téléphone Cité de la musique – Philharmonie de Paris : 01 44 84 44 84

(tous les jours de 11h à 19h ; le dimanche jusqu'à 18h)

La Villette : 01 40 03 75 75 (du lundi au samedi de 9h30 à 18h30)

Aux guichets:

Philharmonie de Paris 221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris

Tous les jours sauf le lundi de 12h à 18h

Folie Information- Billetterie

211, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris Tous les jours de 10h30 à 19h30.

Autres points de vente :

philharmoniedeparis.fr

lavillette.com

Cité de la musique / Philharmonie de Paris

Parc de la Villette / 221, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris

Le Périphérique

2, rue de la clôture 75019 Paris

New Morning

7 & 9, Rue des Petites Écuries - 75010 Paris

TARIFS

Liste des catégories de tarif plein et réduit

Tarifs	Plein tarif	Tarif formule / réduit*
Tarif A (Périphérique)	30 €	25 €
Tarif B (Amphithéâtre)	18 €	15 €
Tarif C (Salle des concerts)	35 € / 28 €	30 € / 24 €
Tarif D (New morning)	28 €	24 €

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris	Cat.1	45€	40€
	Cat.2	35€	30€
	Cat.3	30€	25€

*3 concerts ou plus = Profitez de la Formule Festival

Bénéficiez d'un tarif préférentiel à partir de 3 concerts achetés

**Tarif réduit selon conditions (voir sur le site internet)

CONTACTS PRESSE

OPUS 64 / Valérie Samuel

Tel. 01 40 26 77 94

Gaby Lescourret

g.lescourret@opus64.com

Tel. 06 29 35 50 92

Fédelm Cheguillaume

f.cheguillaume@opus64.com

Tel. 06 15 91 53 88